

# Une à Nîmes

Le e-magazine des gens qui aiment leur ville - Septembre 2010 - 4 - Gratuit



## Quel est le caractère des Nîmois ?

Eline, une fille exceptionnelle qui court toujours - **Portrait-** page 4

La terrasothérapie pour une rentrée positive Chico-Bohème par Sandra - **page 6**

La folle rumeur de Vanessa Paradis au lycée Daudet - **page 7**

La chambre des filles ou rencontre avec une créatrice de mode - **page 8**

[www.uneanim.es.com](http://www.uneanim.es.com)

# L'édito de l'invité

Je suis ce qu'il est convenu d'appeler un nîmois d'adoption.

Ma ville natale, Béziers, présente toutefois de nombreuses similitudes avec Nîmes : méfiance à l'égard de Paris et de ses élites, présence d'arènes romaines nichées au cœur de ville, spectacles tauromachiques, rugby à XV, il a permis à de nombreux joueurs des allers - retours entre les deux clubs... Le grand Béziers inclut les villages alentours et ses vigneron héritiers de Marcellin Albert : l'agglomération de Nîmes comprend aujourd'hui 27 communes.

Bref, si je connaissais les vins d'arrière-pays, le Faugères ou le Saint-Chinian, j'ai découvert le Campuget et les Costières.

Et il me semble, avec le recul, que la vision que la plupart des touristes peuvent avoir de Nîmes, en ce mois d'août qui doit son nom à un empereur, est une vision en trompe-l'œil.

À telle enseigne que la ville, si elle pouvait parler, le ferait à la manière du poète : Mon âme a son secret, ma vie a son mystère ou dirait plus prosaïque : « Je ne suis pas celle que vous croyez! »

«Vous m'imaginez - continuerait-elle - débridée et méridionale, de mœurs ostentatoires, une sorte de royaume de la montre; je suis secrète et introvertie, seuls quelques happy few font partie de mes intimes. Ne vous fiez pas à ma feria de Pentecôte, il y a belle lurette que mes vrais amoureux lui préfèrent la feria des Vendanges. »

La tauromachie, ici comme ses premières amours on y revient toujours, elle a ses contempteurs, ils veulent obtenir son interdiction. Opposé à une extension des places taurines, je reste favorable à la corrida là où existe « une tradition locale ininterrompue ». Les abolitionnistes m'apparaissent trop les héritiers des barons du Nord qui voulaient dompter les Cathares. Privés de corridas et de ses sesterces, que deviendraient Arles, Nîmes, Béziers et leurs amphithéâtres romains? Quelles seraient les chances de survie de la race taurine?

Mais Nîmes a su aussi se tourner tôt vers l'avenir avec Carré d'Art, l'option en faveur de l'art contemporain et les technologies de l'information et de la communication. Là, en face d'un temple gréco-romain vieux de 2 000 ans, a lieu le festival de la biographie où se bouscule un public fervent ; un rendez-vous désormais national.

Sol y sombra, tradition et modernité, c'est ainsi que je vois Nîmes.



Michel Frontère fait partie des personnes avec lesquelles la communication est facile. On se comprend, on s'entend, on échange. Notre famille de pensées nous rapprochent alors qu'elle est le sujet de tant de divisions inutiles ici et ailleurs.

Je vous invite donc à découvrir cet auteur «touche à tout». Son livre, disponible à la librairie Teissier de la rue Régale, éveille les goûts littéraires et les éclaire avec un grand talent. Dans sa mosaïque, j'ai trouvé de beaux reflets dont il me plaît de vous faire partager à mon tour.

J.P.



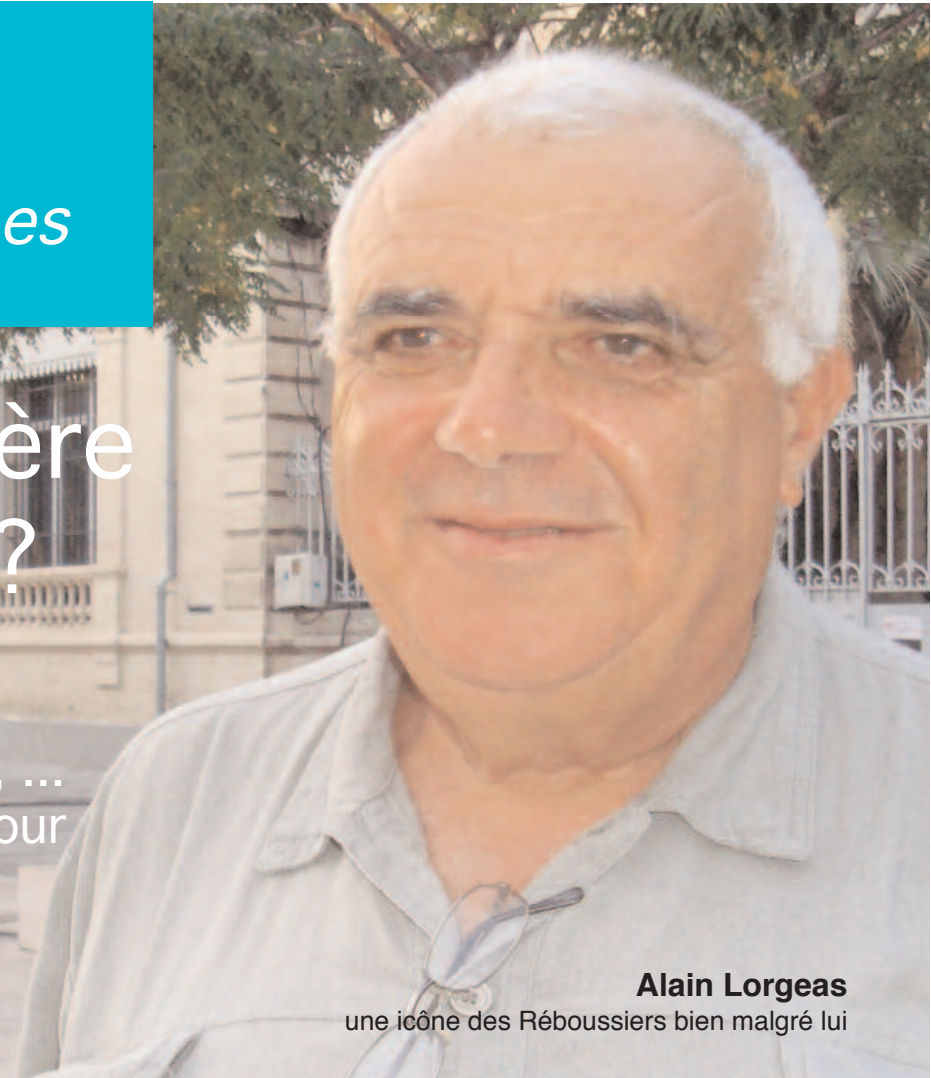
## Un mois, un mot Nîmois:

**Ensuquer:** verbe, assommer sans aucune forme ni ménagement. «Je suis ensuqué par le soleil de cet après midi».

## A la Une à Nîmes

# Quel caractère ces Nîmois ?

Réboussier, distant, chaleureux, attachant, réservé, grande gueule, ... éléments de réponse pour déterminer son profil.



**Alain Lorgeas**

une icône des Réboussiers bien malgré lui

Sans se prendre pour le centre du monde, il est un fait avéré : les Nîmois ont du caractère et leur caractère semble si particulier, si incomparable. *Une à Nîmes* a mené sa petite enquête au coeur du nombril Nîmois. Le portrait est-il flatteur ou écorné ? Peut-on réellement « profiler » les Nîmois ? Comment les Nîmois se voient et sont vus ?

La période estivale, achevée il y a peu, est une des ces périodes où les caractères se frottent aux autres, ceux des amis de passage, ceux des touristes français ou étrangers. Un moment propice pour s'évaluer, pour se comparer. C'est le point de départ de cette quête de sens.

Demander à un Nîmois comment il se voit et le premier mot qui vient est celui de « Réboussier ». Autrement dit, ce vocable local s'emploie pour définir une personne dont le caractère est portée à la critique des choses et des gens. Alain Lorgeas (en photo) est de ceux là. Bouillonnant acteur de l'Union des Comités de quartier de la ville, il entretient un rapport ambigu avec cette appellation d'origine incontrôlée. « Le Réboussier a l'art de refuser d'être dans un moule. Il est prompt à s'offusquer pour faire un contre poids au pouvoir mais pas un contre pouvoir » explique t-il. Il ne se considère pas comme tel ou alors comme un réboussier utile qui argumente, réfléchit et surtout qui ne râle pas pour le plaisir de râler.

Vu dans le miroir extérieur, le Nîmois ne semble pas toujours avoir une image flatteuse. Michel Boissard, écrivain, décrit en ces termes : « cette ville est de celles qui ne se donnent pas d'entrée de jeu... cela signifie que Nîmes est ville des huguenots, austères, réservés, retenus, tristes, laborieux, et la ville de l'aléglria de la Féria ». Selon le témoignages d'habitants non natifs, ils ressentent souvent cet écart entre ceux nés ici et ceux qui sont venus s'intaller dans la cité. « Vous (les Nîmois) avez des

souvenirs d'école, de férias et un attachement si particulier à votre ville que l'on se sent exclus » m'explique une amie en vacances. Il faut dire que l'histoire de la ville « l'a amenée à se méfier de l'étranger plutôt que de l'appeler » explique Christian Liger dans « Nîmes sans visa ». Il enfonce le clou en écrivant « posée aux pleins vents de l'histoire, elle a longtemps eu quelque chose de frileux, d'enveloppé, de raidi ». Serions nous les héritiers génétiques de ces caractères catholiques ou protestants qui s'affrontaient régulièrement ?

Pour Claude Régner, journaliste, au contraire, le Nîmois est « généreux car de vraies amitiés se forgent au fil du temps une fois qu'on a dépassé la distance marquée malgré l'apparente spontanéité et que s'est installée la confiance ». Toute la problématique de la rencontre avec le Nîmois se situe dans la réduction ou non de la « distance » qu'il marque d'emblée avec les autres, excepté en période de férias. Il y a des distances que l'on ne réduira jamais parce que la ville s'organise bien souvent en groupe socio-culturel auquel on vous rattache. Puis, il y a des moments où les distances n'existent plus lorsqu'il s'agit de défendre la liberté d'opinion comme l'a fait Rabaud Saint Etienne en 1789 ou comme l'a fait Bernard Lazare, cet avocat qui a défendu le premier le Capitaine Dreyfus.

Enfin, ce qui caractérise le Nîmois est son attachement identitaire à sa ville, son histoire, ses traditions et son patrimoine. Farid Hadjaz, cadre municipal, Nîmois depuis seulement 10 ans, témoigne « d'un attachement comme nulle part ailleurs ». En résumé, le Nîmois est froid et distant au premier contact mais il peut devenir (et cela aussi dépend de son interlocuteur) chaleureux et serviable à souhait. « Une grande geule, une longue queue, attaché à sa ville » m'indiquait un ami en clin d'oeil à nos vieilles et si révélatrices armoiries de la ville.



# Cours toujours !

Ancienne prof'd'histoire, Eline dirige à 26 ans, une école privée. Toujours en cours, elle ne cesse de courir après ses desseins.

Eline Enriquez-Bouzanquet est un petit bout de femme étonnante au tempérament de bélier. Elle fonce. Elle entreprend. Elle se projette en avant. Elle fait tourner le monde autour d'elle dans un mouvement étourdissant. Dans son tourbillon de la vie, elle dirige à la fois une école, elle assure un mandat d'élue à la ville de Nîmes, elle prépare son mariage, elle s'occupe de sa famille et enfin elle veille sur sa chienne et ses poules. Mathieu Chédid, l'artiste qui a enflammé les arènes cet été, aurait pu lui glisser à l'oreille « dis après quoi on court ? ». Oui parce qu'avec Eline, il faut courir à ses côtés pour pouvoir lui parler et lui poser la fameuse question.

Elle court après ses objectifs humanistes dont celui qui consiste à rendre les gens heureux. Cette ancienne professeure d'histoire se plaît à diriger une école en esthétique parce qu'« on sort de la m... pas mal de jeunes. Ils sont heureux de faire un métier qu'ils aiment après un parcours parfois chaotique » appuie t-elle. L'institut Bourcier s'installe dans de nouveaux locaux à la rue Henri IV. Elle a, elle-même, supervisé les travaux durant l'été. Elle attend avec impatience le 17 septembre, jour de rentrée avec les élèves de CAP/BEP coiffure esthétique et BAC pro esthétique. Eline vit-elle dans le pays des Bisounours ? Non assurément, elle a la tête sur les épaules. Il en faut pour mettre dans sa poche les artisans de son chantier, son avocat, son banquier, ses collègues élus, sa famille, ...

Elle court également après elle-même. Ce besoin de se réaliser dans ce qu'Eline entreprend prend toute sa dimension dès qu'elle s'empare d'un projet. Une façon peut être de fuir les face à face avec soi-même et les petits bobos de l'âme. Fini le temps où elle était rondelette, fini le temps des déceptions amoureuses. Elle a dompté le temps. Temps qu'elle n'a plu. Eline court. Elle court pour construire son monde dans lequel elle se plaît « à transmettre aux autres » selon ses mots. « Plus jeune je voulais faire de la politique pour la chose publique, pour l'intérêt général » avance t-elle. Sa vie, c'est les autres.

### Découverte par Yvan Lachaud, Député

Elle court dans le monde impitoyable de la politique locale. Elle porte le dossard : jeune conseillère municipale déléguée aux centres aérés. Catégorie : alibi jeune qui présente bien. La faute à un Yvan Lachaud, député Nouveau Centre et adjoint au Maire de Jean-Paul Fournier. Yvan, le terrible, a perçu chez Eline des qualités inexploitées avant tout le monde. Bien vu de la part d'un ancien directeur d'école privée. Le charme d'Eline, son côté maternel et son franc-parler constituent ses atouts et parfois des raisons de s'en énerver. Rien de nouveau sous le ciel de la guerre des égos de tous bords. Aussi dans cet espace inconfortable, Eline a ses têtes mais de ses têtes elle ne supporte pas qu'elles puissent esquisser le moindre rictus de tristesse. Pire, elle a des têtes qui ne sont pas de la même famille politique que la sienne. Sic. A commencer pour ce grand brun, aux valeurs radicales-socialistes, qui lui a demandé sa main. Cette amoureuse de Nîmes se sent bien dans ses escarpins de jeune élue prometteuse. « Même jeune, les responsabilités ne me font pas peur car j'ai le soutien de ma famille, une famille en or » précise la responsable régionale des jeunes Nouveau Centre.

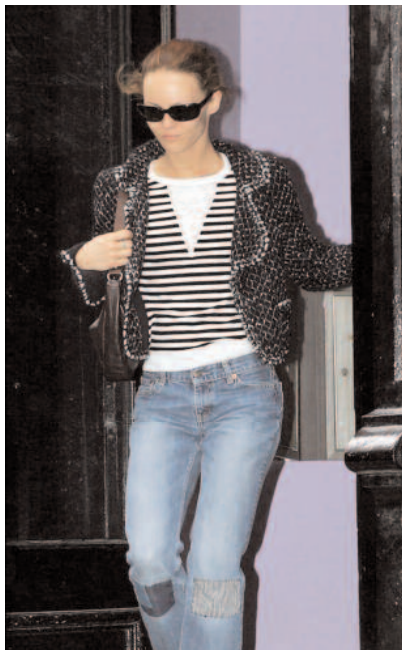
### Eline fait aussi du surplace !

Finalement, le seul moment où Eline court tout en faisant du surplace c'est sur son tapis de course automatisé. Une ineptie pour une jeune femme qui aime tant la nature. Elle se définit comme « une fille de la terre, des vignes, des cerisiers, des abricotiers... ». Un clin d'œil à son grand père qui tenait une cave. De plus, en bout de course elle confie « j'ai toujours voulu avoir un CAP pour être fleuriste ». Un retour à des racines dont elle est si fière au point d'en faire le sujet de son mémoire « les notables protestants en Vauvage autour de la période de l'Edit de Nantes ». Dans ces lignes, le lecteur retrouve dans la lignée maternelle un Maire, celui de Caveirac. La lignée court toujours !

## Le Petit Questionnaire Nîmois

**Un lieu** : la place Montcalm car elle est proche de tout et des arènes. **J'aime manger et boire un verre (sans alcool) au bar des deux mondes.** **Un personnage** : Rabaud Saint Etienne, ce prêtre protestant qui a écrit l'article 10 sur la liberté de culte dans la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. **Un événement** : la fêria des Vendanges, celle des Nîmois.

## La folle rumeur de Vanessa Paradis au lycée Daudet



### L'histoire

Avec le succès international de « Joe le taxi » durant l'été 1987, Vanessa Paradis accède à la notoriété que l'on connaît. Pour ma part, c'est le premier « single » en disque vinyle que j'achète. L'identification à la jeune star montante s'explique en partie par son âge, le même que le mien à un jour près. Aussi à la rentrée scolaire 1988-89, une rumeur folle court selon laquelle Vanessa Paradis ferait sa prochaine rentrée au lycée Daudet, MON lycée. C'est l'été de tous les espoirs. Je fouille dans tous les magazines (OK ! Podium, Paris Match, ...) afin de recouper cette information complètement folle. Rien, absolument rien. Le jour de la rentrée arrive et patatras pas de Vanessa Paradis. Quelques années plus tard, j'interrogerai la Conseillère Principale d'Education, Madame Reversat. La célèbre CPE du lycée Daudet me confiera que la rumeur est partie de l'inscription d'une certaine Vanessa Pradis. Il manquait un « A » à son nom pour que la fiction rejoigne la réalité et les personnages célèbres ayants fréquentés cet établissement.

### Les gens célèbres du lycée

Le lycée des 3 Gastons, tel était le surnom affectueux attribué à ce lycée avant qu'il ne soit baptisé lycée Alphonse Daudet à sa mort en 1897. Trois Gastons : Gaston Doumergue, l'ex-Président de la République Française, Gaston Darboux, mathématicien, membre de l'Académie des Sciences, Gaston Boissier, latiniste, membre de l'Académie Française. Il ne faut pas oublier Gaston Defferre, ancien Maire de Marseille et Ministre de l'intérieur. Bien d'autres ont fréquenté cet illustre établissement, parmi les politiques : Philippe Seguin ou Gilbert Baume. Parmi les professeurs, on trouve l'homme politique Edouard Daladier, le philosophe et ami d'Alain, Michel Alexandre, et l'écrivain et résistant Maurice Clavel.

### Le bâtiment du lycée

Le lycée était auparavant un hôpital (1686-1880). Cet hôpital, appelé « hospice de l'humanité » en 1790, a été fondé par les Jésuites sur ordre du Roi. La municipalité a longtemps tergiversé pour savoir ce qu'elle allait faire de cet imposant bâtiment situé au cœur de ville. Un premier projet de « Palais des beaux arts » verra le jour avant d'être rapidement abandonné. Finalement en 1881, la ville décide d'accueillir un lycée de garçons. Les travaux d'agrandissement débuteront en 1884. La façade actuelle, bd Victor Hugo, possède une suite de hauts reliefs représentant des motifs de scène de la vie d'un hôpital conçue par l'architecte Charles Durand.

# Chico Bohème by Sandra

L'idée de la rentrée: La terrassothérapie



Moi la rentrée ça ne m'inspire pas du tout. Déjà enfant je n'aimais pas ça retourner à l'école et même si j'avais un cartable tout neuf!! Quoique si on m'offrait un nouveau sac peut être que ça le ferait!!! Alors, couleur taupe, de grandes anses que je puisse passer sous le bras même avec un manteau et où je puisse glisser mon ordi et mon agenda... Pour la livraison demander mon adresse à la rédaction du mag !

Bref ne comptez pas sur moi pour vous remonter le moral et vous aider à passer le cap rentrée sans trop de dégâts...

Ahhh siiii j'ai une solution !! « LA TERRASSOTHERAPIE » ou comment prolonger l'été à Nîmes.

Les belles terrasses des cafés de Nîmes s'y prêtent aisément, il suffit de faire un petit repérage avant pour connaître les heures d'ensoleillement et d'ombre suivant votre choix. Lunettes de soleil sur le nez, les copines qui vont bien pour se faire un plan «terrasse raconteries », un bon bouquin, y amener ses papiers que l'on a pas envie de faire à la maison ou son agenda et en profiter pour prendre tous les rendez vous de la rentrée... car fait depuis une terrasse ça passe mieux la corvée «j'organise ma rentrée».



Je ne vais pas vous donner d'adresses, vous en connaissez déjà et avez sûrement vos habitudes... Voilà juste les miennes en matière de «terrassothérapie», au café des beaux arts : car j'aime leur café qui n'est pas de l'extrait de café mais un café tasse pleine !



Le café en face le théâtre où Gilles vous accueillera gentiment et où la terrasse est très calme, la petite bourse pour son ensoleillement en hiver et le café du chapitre pour écouter l'eau de la fontaine cascade couler...

Pour y faire la «rencontre» je n'en ai pas trouvé de suffisamment achalandées en matière de beaux mâles mais vous pouvez faire comme moi, le plaisir des yeux en regardant passer les hommes devant les terrasses Nîmoises... si il y a des beaux hommes à Nîmes !!

Je tiens à préciser que la «terrassothérapie» n'est pas remboursée par la sécurité sociale et que c'est bien triste car une bonne séance de cette thérapie coûte moins cher qu'une séance chez un psy. Ben oui, y a les copines bénévoles qui sont là pour écouter nos problèmes existentiels...(je n'ai rien dans mon armoire, est-ce qu'il m'aime ? ça fait 3 jours que je suis au régime et je n'ai rien perdu....) et bien plus efficace car les copines au bout d'une demi heure de jérémiades ne nous disent pas "bon on se revoit la semaine prochaine, ça fera 40 euros !"

Alors moi je dis, vive les terrasses de Nîmes et vive les copines !

# La météo qui (dé)chante

par Jean-Louis Verrier

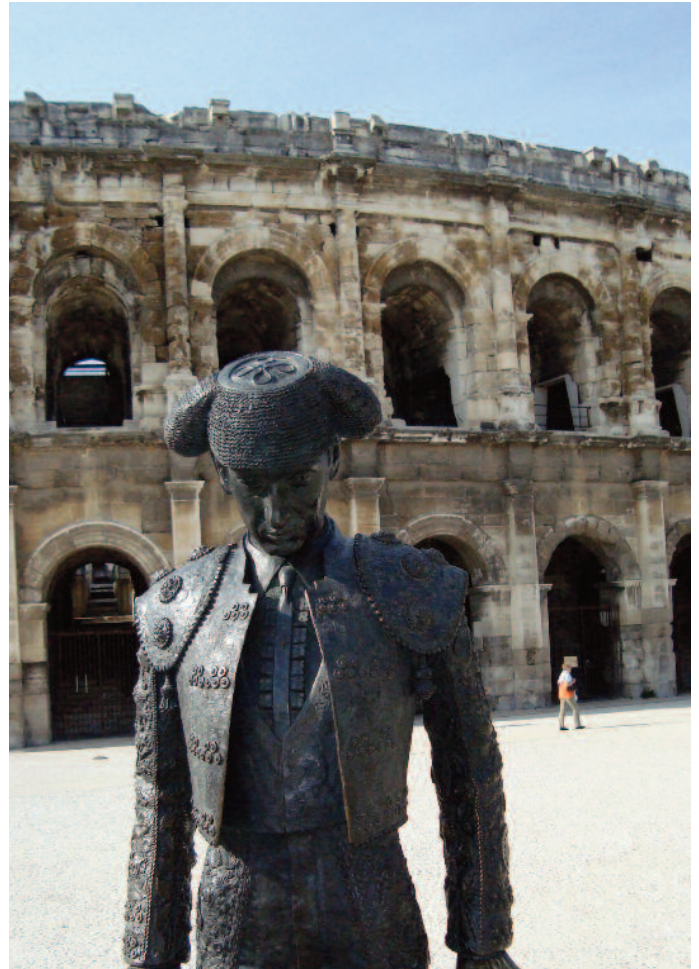
Savoir vivre

Nîmes était réputée pour son climat agréable, sa chaleur, ses 300 jours de soleil par an, les retraités parisiens qui rêvaient de venir s'y installer... Mais il semblerait que tout ceci soit fini...

L'hommage météorologique à la Bretagne aura été mémorable alors que l'on nous avait promis que l'été serait chaud, dans les tee-shirts, dans les maillots. Je fantasmais de dire que j'ai attrapé un coup de soleil... mais tu n'es pas là et je rêve tant pis...

Après un printemps invisible, l'été a débuté début juillet, pour une semaine de canicule puis 3 semaines de temps maussade. Toute la pluie tombe sur moi... Du gris, des nuages, un mois de Juillet pourri... En juillet il est mort le soleil !

Même chose en Août, une semaine de canicule au milieu de 3 semaines tristounettes, avec du vent ou des rentrées maritimes... D'habitude le soleil donne la même couleur aux gens. Mais pas cette année, une météo à faire pâlir d'envie un britannique... Quelques repas en terrasse à se demander si l'on n'était pas en train de manger du sable du Grau du roi... Ambiance Je t'emmène au vent. Une dernière semaine à voir passer des Véliplanchistes sur le Victor Hugo... Le vent l'emportera, tout disparaîtra. Un été tué par des rêves chimériques, écrasé de certitudes.



Alors où était-il cet Anticyclone des Açores qui d'habitude nous permet de faire râler l'ensemble de nos amis du territoire français ? Et bien certainement en raison de la crise, l'anticyclone des Açores est resté... aux Açores... Il préfère rester en mer, c'est juste une question de tempo...

Nous pouvons nous consoler en espérant un mois de septembre clément, un été indien peut-être plus beau que celui de Joe Dassin... Il est maintenant temps de retourner au bureau et de peut-être voir enfin ce soleil... car c'est quand on est derrière les carreaux que l'on travaille que le ciel est beau... Et c'est encore devant notre téléviseur avec el Señor météo que nous saurons si nous pourrons être sous le soleil de bodéga pour la fêria des vendanges...



# La chambre des filles



La vie est improbable. Elle apporte son lot de rencontre surprenante. C'est le cas avec Charlotte Lestum-Meyer. Alors que son papa, Jacques, me fait visiter sa superbe maison nichée dans les hauteurs du quartier de la Révolution, je découvre, tout étonné, une chambre transformée en atelier de créatrice de mode. Curieux et interrogatif comme à mon habitude, j'aperçois une jeune femme de 23 ans en train de s'affairer sur ses dernières commandes en provenance d'Asie.

« J'ai toujours adoré la mode. Je pensais en faire mon métier mais sans savoir dessiner ni coudre cela me paraissait si impossible » explique tranquillement cette artiste à la petite voix. Le fil de son histoire commence lorsqu'elle décide – pour s'amuser – de créer des vêtements pour sa petite sœur, Jeanne, alors âgée de 6 ans. « J'ai mis des photos de mes créations sur un blog puis des amis m'ont demandé de faire des habits » poursuit Charlotte. De fil en aiguille, ce sont des boutiques qui passent commande en 2006.

L'ancienne étudiante en médecine envoie ses collections dans les quatre coins du monde : Suède, Etats Unis (Californie), Japon... Elle dispose de deux ateliers sur Nîmes et d'un atelier à Saint Christol-les-Alès. « Je dessine les collections et les ateliers s'occupent de la production » détaille la chef d'entreprise. Charlotte s'occupe de présenter sa collection sur Internet. Ce support l'aide à réaliser la moitié de ses ventes. Pour le reste, elle court les salons de mode pour enfants de la planète. Grâce à son côté « globe-trotteur », la tailleuse de tissus avance près de 30 points de vente sur la planète.

## Charlotte s'inspire de vieilles photos

La griffe de coutière s'inspire des goûts en constante évolution de sa sœur et des vieilles photos de famille. Le style est « très sombre avec des tons de gris, noirs et blancs et la forme, simple, est minimaliste avec beaucoup de volume » décrit la jeune Nîmoise. La réputation de la couture française et le fait de tout fabriquer en France donnent à sa démarche une vraie plus value à l'export. Son activité ne cesse de se développer. « Mon chiffre d'affaire double chaque année » appuie Charlotte qui emploie déjà deux personnes.

## Une famille baignée dans l'art

Cette histoire cousue de fil blanc ressemble à celle d'un jeune Aveyronnais venu à Nîmes avec son CAP de tailleur en poche, il créera plus tard le tissu Liberti et une marque célèbre au nom d'oiseau de Camargue, Cacharel. Charlotte et Jeanne, son mannequin -modèle, connaîtront-elles le même succès ? Sait-on jamais. En tout cas, les vêtements de Charlotte rappellent étrangement les tenues des enfants jouant dans des films durant la seconde guerre mondiale comme « les enfants du silence » ou encore « Les égarés » film dans lequel Clémence, une autre de ses sœurs a joué auprès de Emmanuelle Béart. Décidément, la fibre artistique occupe toutes les pièces de cette maison ouverte à la création.

Pour visiter l'atelier de Nîmes et découvrir ses vêtements : [info@levestiairedejeanne.com](mailto:info@levestiairedejeanne.com) et [www.levestiairedejeanne.com](http://www.levestiairedejeanne.com)